

**BRGM /** Dans l'ensemble, le niveau de remplissage des nappes phréatiques ne s'est pas dégradé au printemps. Mais la situation reste particulièrement préoccupante dans la vallée du Rhône et autour de la Méditerranée.

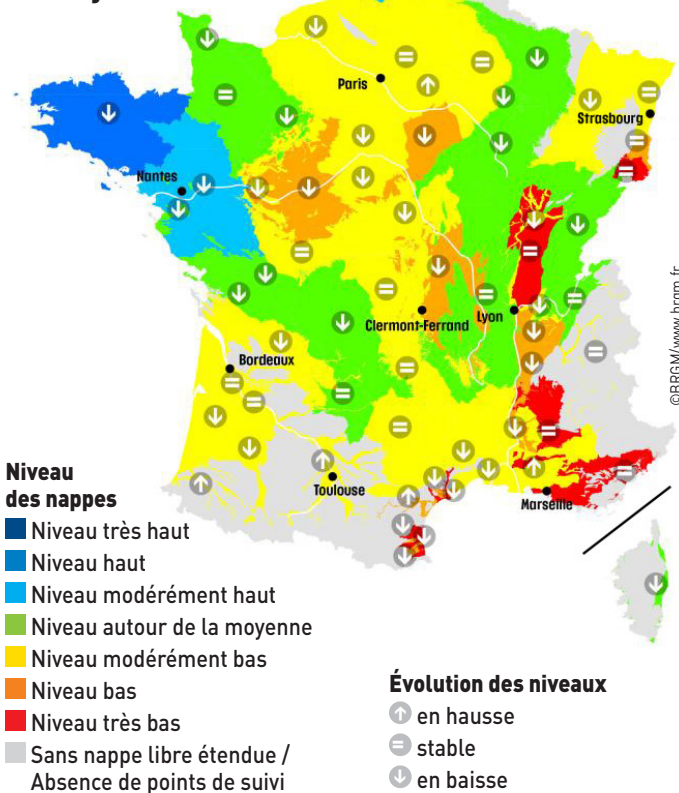
## Nappes phréatiques : une situation stable mais contrastée

La dernière situation hydrologique au 1<sup>er</sup> juin présentée par le bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) affirme que les précipitations du début du printemps ont permis de ralentir la vidange des nappes dans les zones les plus arrosées. En mai, elles sont restées néanmoins insuffisantes pour engendrer des épisodes de recharge et améliorer leur état. 66 % des niveaux des nappes restent sous les normales mensuelles en mai (68 % en avril) avec de nombreuses zones à des niveaux bas ou très bas. Dans le Nord de la France, les pluies du mois de mars et d'avril ont contribué à recharger les nappes phréatiques dont le niveau était historiquement bas. Mais depuis les mois d'avril et mai, comme tous les ans à cette époque, leur vidange a repris en raison du redémarrage de la végétation et de l'augmentation des températures (évapotranspiration). Le BRGM prévoit d'ailleurs une baisse de leur niveau dans les mois qui viennent, l'impact des pluies qui ont été, jusqu'à présent, peu abondantes dans le Nord, étant limité.

### Situation contrastée

Dans le Sud, les fortes précipitations enregistrées depuis quelques semaines, ont permis d'interrompre la dégradation observée depuis de nombreux mois, à défaut de les recharger à cause des besoins de la végétation. Les pluies ont eu jusqu'à présent un faible impact sur la recharge. Elles ont rarement réussi à s'infiltrer en profondeur et sont restées peu efficaces. Sauf peut-être dans le Sud-Ouest où les tendances des nappes alluviales de l'Adour, de la Garonne et de ses affluents, sont orientées à la hausse après les fortes précipitations du printemps. La situation est donc très contrastée. Autant le niveau des nappes est satisfaisant dans l'Ouest (Bretagne et Pays-de-Loire), dans le Nord de la France, autant il est préoccupant dans le couloir rhodanien, le sud de l'Alsace et dans le pourtour méditerranéen. Le

### Situation des nappes au 1<sup>er</sup> juin



Var et le Roussillon sont particulièrement sinistrés. Dans les Pyrénées orientales le niveau des nappes est si bas qu'il fait craindre l'arrivée d'eau salée. Jusqu'à présent, les arrêtés de restriction d'eau ont permis d'écarter le danger. De nouveaux arrêtés de restrictions de l'usage de l'eau sont d'ores et déjà annoncés notamment dans les zones les plus sinistrées (vallée du Rhône, Méditerranée), ainsi que dans le Bassin parisien où le niveau des nappes reste dégradé. ■